

Beauté de pacotille, beauté d'aluminium

Dis Camille,

N'en as-tu pas assez de juste passer pour une superbe allégorie ?

Qu'est-ce donc que ces manières d'entrechat faisant fi de ta folie ?

Comme c'est facile les « *Je t'embrasse les mains mon amie* » par-ci, les « *Ma féroce amie* » par-là.

Un marbre, et tu es lisse comme une aurore.

Rodin criminel toujours s'en sort.

Un plâtre, et tu glisses comme un adieu.

Malin, Auguste esquive les états piteux.

Comme je te plains Camille.

Comme j'aimerais que les caresses faites à ton buste mi-englouti, mi vaillamment ressurgi, apaisent ton âme.

Cesser d'être une allégorie, arracher des visiteuses le scandaleux éventail, enfin extirper cette souffrance de tes entrailles.

A quoi cela sert-il d'être madone si manifeste est la supercherie ?

Tu te moquais bien d'être un jour, pour de mauvaises raisons, admirée.

Ce que tu aurais voulu, c'est de lui être vraiment aimée.

Car il ne sert à rien d'être une superbe allégorie si c'est pour mourir à l'écart, meurtrie.

Varécy

Novembre 2015

*Lire l'autre volet du diptyque, « Désassemblage », sur le Blog « Les belles pages d'Elena Varécy »

<http://www.elena->

[varecy.com/Textes en bonus du blog Tisser les mots.html](http://www.elena-varecy.com/Textes_en_bonus_du_blog_Tisser_les_mots.html)